

PREMIÈRE COMMUNICATION DE LA SAINTE VIERGE

En 1962, le Vendredi Saint tomba le 13 avril.

Ce vendredi-là également, selon le désir du Seigneur Jésus, je l'adorai et réparai, depuis midi jusqu'à trois heures de l'après-midi. Je demandai à la Très Sainte Vierge de graver en mon cœur les Saintes Plaies de son Divin Fils, et je l'incitai à toujours avoir davantage compassion de nous. Mes larmes se mirent à couler en abondance. Tandis qu'il m'arrivait tout cela, je sentis au fond de mon cœur la peine indicible et les sanglots de la Mère des Douleurs. Par ses sanglots, elle m'a touchée au cœur.

MESSAGE DE LA MÈRE DE DIEU : LA FLAMME D'AMOUR DE MON CŒUR, UN NOUVEL INSTRUMENT POUR FAIRE VALOIR L'OEUVRE DU SALUT

Elle me dit en sanglotant :

S.V.- "Il y a tant de péchés dans le pays, ma petite carmélite. Aide-moi, sauvons-le! Je dépose un faisceau de Lumière en tes mains, c'est la Flamme d'Amour de mon Cœur. À la Flamme d'Amour de mon Cœur, ajoute ton amour et passe-la à d'autres, ma petite!"

O ma Mère, pourquoi ne fais-tu pas de miracles pour qu'on croit en Toi, comme tu l'as fait à Fatima?

S.V.- "Plus grands étaient les miracles, ma petite, et moins on croyait en Moi. Écoute, j'ai demandé les premiers samedis, et on n'en a pas tenu compte.

Je suis votre douce Mère compréhensive, et en union avec vous, je vais vous sauver. Le roi saint Étienne m'a consacré son pays, et Je lui ai promis que j'accueillerais en mon Cœur son intercession et celle des saints hongrois.

J'aimerais mettre en vos mains un nouvel instrument. Je vous demande instamment de l'accepter en en saisissant l'importance car mon Cœur regarde mon pays avec affliction.

Les douze prêtres que mon Divin Fils a choisis seront les plus dignes d'accomplir ma demande.

Prends cette Flamme, ma fille, tu es la première à qui je la remets. C'est la Flamme d'Amour de mon Cœur. Allume le tien avec elle et passe-la à d'autres!"

La Sainte Vierge sanglota tellement que c'est à peine si j'entendis ce qu'elle disait. Je lui ai demandé ce que je devais faire. Moi, au nom de tout le pays, je lui ai tout promis, rien que pour soulager sa douleur, parce que mon cœur aussi était au bord d'éclater.

LA MÈRE DE DIEU NOUS DEMANDE DE FAIRE UNE HEURE SAINTE DE RÉPARATION EN FAMILLE

S.V.- "Je te demande, ma fille, d'offrir à mon Divin Fils une réparation très spéciale les jeudis et les vendredis. Que cette réparation se fasse en famille. Cette heure que vous passerez en vos foyers à faire réparation, commencez-la par une lecture spirituelle, et continuez avec la récitation du Saint Rosaire ou d'autres prières, en une ambiance pleine de recueillement et de ferveur. Récitez-le au moins à deux ou trois, car là où deux ou trois se réunissent, là est mon Divin Fils. En commençant, faites le signe de la croix cinq fois, et tandis que vous le faites, offrez-le au Père Éternel par les Plaies de mon Divin Fils. Faites de même en terminant. Signez-vous de cette manière aussi en vous levant et en vous couchant, et même durant le jour, car cela vous rapprochera du Père Éternel par l'intermédiaire de mon Divin Fils, et votre cœur se remplira de grâces".

LE MIRACLE DE LA FLAMME D'AMOUR

S.V.- "Avec cette Flamme pleine de grâces que de mon Cœur je vous donne, allumez tous les cœurs dans toute la Hongrie, en la faisant passer de cœur à cœur. Voilà le miracle qui, en se transformant en incendie, par son éclat aveuglera Satan. Voilà le feu d'amour d'union intime que j'ai obtenu du Père Céleste par les mérites des Plaies de mon Divin Fils.

En entendant cela, je commençai à m'excuser avec insistance: Je n'en suis pas digne... Tu me confies ta cause, mais comment pourrais-je la transmettre? Et je m'excusais de nouveau... Après quelques jours, la Sainte Vierge promit qu'elle m'aiderait de son aide efficace et de son amour maternel à faire les sacrifices demandés par son Fils.

S.V.- "Je serai avec toi, ma petite carmélite. Je te serre contre mon Cœur".

O ma Mère céleste, bienheureuse Vierge Marie, je voulais te demander quelque chose. Elle savait déjà ma question et me répondit:

S.V.- "Apporte au Père E la demande de mon Divin Fils."

La Sainte Vierge l'appela devant moi son fils bien-aimé...Tandis qu'elle parlait, je compris, par une Grâce merveilleuse de sa part, à quel point la volonté de la Très Sainte Vierge est unie à celle du Père Éternel, de son Divin Fils, et de l'Esprit Saint. La Très Sainte Vierge promit qu'elle sera avec nous afin que la petite Flamme se propage comme une traînée de poudre.

MISSION SUBLIME : PROPAGER LA FLAMME D'AMOUR

15 avril 1962.

S.V.- "Ma petite carmélite, j'invite ceux qui vivent dans la maison des Pères Carmes... Eux tous accomplissent avec un grand dévouement et un grand amour un travail missionnaire à la grandeur du pays tout entier. Qu'ils soient les premiers à recevoir la Flamme d'amour pour la propager. Leur mission est sublime et émouvante. Ne sois pas gênée, ma petite, mets-toi en marche au plus vite! Ma Flamme d'Amour va partir du Carmel. Ce sont eux qui m'honorent le plus, ou plutôt, ce sont eux les plus appelés à m'honorer.

Apporte deux chandelles, allume d'abord ta petite chandelle et avec sa flamme, allume l'autre. Ensuite passe-la à mon fils bien-aimé (un Carme). Lui va la propager entre mes douze dévots les plus insignes".

(Par après, j'ai demandé à la Sainte Vierge si les douze prêtres seraient tous Carmes. Elle me répondit par un "**non**").

S.V.- «Je serai avec vous et je vous inonderai de grâces très spéciales. Une fois que se seront réunis les douze prêtres, commencez simultanément cette dévotion, en douze églises qui me sont dédiées. Donnez-vous les uns aux autres la chandelle allumée que vous aurez reçue en cette cérémonie, apportez-la à la maison et commencez la prière en famille par ce même rite. Si votre ferveur ne tombe pas, je me consolerais. »

PRENEZ TOUS PART À MON OEUVRE DE SALUT

Pétition aux prêtres:

17 avril 1962

L'aimable Sauveur m'a dit beaucoup de choses. Il a demandé de ne pas abandonner le combat en cette lutte spirituelle, car la lutte sans répit augmente la grâce:

JC.- «Demande à mes fils (les prêtres) d'envoyer les âmes à ma Mère bien-aimée, et qu'ils ne prononcent aucune homélie sans exhorter les fidèles à avoir une profonde dévotion envers Elle. Nous sommes le pays de la grande Dame du peuple hongrois. Qu'ils fassent miroiter cela constamment devant les yeux des fidèles puisque tel est le désir de notre Grande Dame. Et toi, ma fille, de toutes tes forces et avec les sacrifices de ta vie, désire ardemment et sans cesse la venue de mon Règne, et que la Flamme d'Amour de ma Mère bien-aimée s'enflamme et se propage par les étincelles de l'amour. »

Une fois, alors que j'étais prosternée devant le Seigneur Jésus et que je me plaignais du temps perdu dans ma vie, Il me parla ainsi:

JC.- "L'augmentation de ta charité contrebalance les occasions que tu as laissées passer. Si ton amour augmente, mes Grâces aussi vont augmenter en toi.

(Puis Il parla encore longuement avec moi) **Ce que Je vais te dire maintenant, ma fille, n'est pas que pour toi, communique-le à mes enfants bien-aimés :**

Assimilez l'essentiel de Mes paroles que voilà, avec les pensées de votre cœur. Vous devez secouer les âmes tièdes de la nonchalance où elles se sont enfoncées. En premier lieu, faites-leur prendre conscience qu'elles sont appelées à vivre en union intime avec Moi. Communiquez ceci spécialement aux âmes qui, malgré qu'elles Me reçoivent fréquemment en leur cœur, ne se rapprochent pas davantage de Moi pour cela. C'est en vain que Je voudrais les amener à une plus grande profondeur spirituelle, si elles Me tournent le dos et M'abandonnent.

Dans le fond de votre cœur, vous ne pensez même pas à Moi au milieu de vos tâches quotidiennes. Ça me fait tellement souffrir! Quand vous dites : « Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir en ma maison »...ne me tournez pas le dos, mais rendez-vous dignes, disposez vos cœurs à une union continue avec Moi. Faites-le aussi durant la journée, par une invocation fervente ou un regard d'amour. Quels désirs si ardents J'éprouve pour vous! Ils sont si peu ceux qui viennent à Moi! Au moins, que ceux qui viennent soient abandonnés et vraiment recueillis. Éveillez en vos cœurs la confiance en Moi. Ce qui Me blesse le plus, c'est que vous n'avez pas confiance en Moi. C'est en vain que vous avez la foi, sans la confiance vous ne pouvez vous approcher de Moi. Demandez à mes fils qu'ils éveillent le courage dans les âmes. Dis-leur combien Me sont chers tous ceux qui luttent. Que les âmes n'abandonnent pas la lutte, car la lutte incessante augmente en vous mes grâces. Envoyez-les à ma douce Mère.

Désire pour Moi, ma petite, des âmes en grand nombre. Voilà l'objectif de ta vie, ne le perds jamais de vue. C'est pour cela que Je t'ai arrachée du monde, c'est pour cela que Je t'ai choisie, Je Me réjouis de ce que toi, au moins, tu as eu pitié de Moi, tu Me comprends, et en mon immense douleur, tu Me consoles. »

Tandis qu'Il me disait cela, Il répandait sa douleur sans limites dans mon cœur. –Mon Seigneur Jésus, je suis une misérable pécheresse. - Mais Lui continuait à me parler :

JC.- «C'est ton repentir, ma fille, qui t'a rapprochée de Moi. Demande ce profond repentir pour un grand nombre d'âmes. Il y a si peu d'âmes ainsi, même quand J'en appelle plusieurs spécialement à ma suite. Je ne suis pas capricieux, Je choisis les âmes ici et là, dans les circonstances les plus diverses, mais malheureusement avec peu de résultat. Aujourd'hui, Je Me plains beaucoup, ma petite. J'ai senti le besoin de t'ouvrir mon Cœur, avec son océan d'amertumes. Pourquoi Me faut-il supporter une conduite si indigne de la part des âmes qui Me sont consacrées? Viens plus tôt auprès de Moi et console-Moi davantage encore! Dépasse tes propres limites! Que ton amour pour Moi soit ardent, rempli de ferveur. Souffre avec amour, et prête attention à ma Voix avec plus d'amour. Pour pouvoir entendre ma Voix, sois très silencieuse, car ma Voix délicate, silencieuse, seules les âmes submergées en mon amour peuvent la capter. Garde ardent ton désir pour Moi, en étant une hostie vivante par amour. L'amour est feu, que seule l'acceptation incessante de sacrifices peut maintenir incandescent. »

**EMPRESSE-TOI DE PASSER LA FLAMME
D'AMOUR, POUR SAUVER TON PAYS**

20 avril 1962

JC.- «Participe sans cesse à mon Œuvre de Rédemption. Ne demande pas comment, désire ardemment que mon Règne arrive, à toi et à toutes les âmes.

Quand tu t'apprêtes à te reposer, révise toute ta journée : qu'as-tu fait pour que mon Règne arrive! »

Le jour suivant, Il inonda mon âme d'une douleur aigüe, qui oppressait mon cœur et brûlait vraiment : Tu le sais, mon Jésus, parce que Tu me l'as dit, tu as promis de me donner toutes sortes de souffrances. Ça me fait si mal, et cependant, comme il m'est agréable de souffrir! Je ne sais à quoi comparer cette douleur.

JC.-«Tu pourrais le savoir –répondit-Il avec douceur. Rappelle-toi quand tu étais encore enfant, loin de ta maman et de ta chère patrie. C'était ce chagrin qui pendant longtemps t'a torturée. »

C'était l'ennui de la patrie, mon aimable Jésus.

JC.-«Tu vois bien, tu as deviné juste. Cette forte douleur que Je t'ai envoyée est l'ennui de la patrie céleste. Supporte-la pour ceux qui ne sentent pas le désir de la patrie éternelle »,

Aujourd'hui le Seigneur Jésus me demanda:

JC.- «Dépêche-toi de passer la Flamme d'Amour de ma Mère pour qu'ainsi s'écarte du pays la Main de justice de mon Père ».

Ça m'a coûté énormément de partir; le Seigneur m'encouragea:

JC.- "N'hésite plus, ma petite! La Très Sainte Vierge, sous le vocable de la Grande Dame des Hongrois, va t'accréditer. Que nos paroles, que nous t'avons communiquées, soient tes prières".

Ces jours-là, c'est certain, j'ai senti des envies de transmettre les messages reçus au Père E.

Les jours suivants, je me rendis tôt auprès du Seigneur Jésus. Après être restés longtemps en silence, ce fut Lui qui commença à me parler dans mon cœur. D'une voix douce, si silencieuse qu'à peine je l'entendais, Il me dit beaucoup de choses mais tout passa dans mon subconscient.

J'ai senti la merveilleuse importance de ses paroles si douces qui pénétrèrent en mon cœur. Mais je me sens incapable de les exprimer, à l'exception de quelques paroles par lesquelles Il m'incita à agir en urgence. Entre autres choses, Il me demanda de ne plus me préoccuper de Lui transmettre les demandes qui me sont confiées, et que les instructions dictées par Lui, je les remette le plus tôt possible au Père E. Je ressentis une grande crainte en comprenant qu'il ne restait plus de temps pour les hésitations. En ma grande frayeur, je suppliai la sœur sacristaine de dire au Père que je me recommandais à ses prières. Je ne dis rien de plus. S'agissant d'une affaire si confidentielle, je ne pouvais la communiquer à personne en dehors de celui à qui le Seigneur la destinait. Ce jour-là le malin m'oppressait sans cesse le cœur. Cela dura jusqu'à ce que, en soirée, je me prosternai aux pieds du Seigneur. Après un bref silence, le Seigneur Jésus commença à me parler avec une tendresse inexprimable, merveilleuse. Un amour si indescriptible, qui m'était inconnu jusqu'à maintenant, passa de Lui à mon cœur tout tremblant. Cette extraordinaire, merveilleuse sensation parcourut pendant un long moment tout mon corps et mon âme. Et le Seigneur me parla d'une voix si tendre, comme jamais jusqu'à maintenant. J'ai senti que ce qu'Il allait me dire le faisait souffrir Lui aussi.

JC.-«Cette nuit est notre dernière nuit ensemble, ma petite carmélite. Ton âme a été le tabernacle de mes paisibles paroles. À partir de maintenant, Je te couvrirai de silence. Je vais te priver non seulement de mes paroles, mais même de sentir continuellement ma présence.»

Quand Il prononça ces mots, le malin respira de soulagement et avec malice. Le Seigneur me permit de le sentir. Le malin dit: **Voilà mon heure!** J'ai senti qu'il était très loin et comme si le Seigneur par un geste l'avait réduit à rien. J'ai senti comment le Seigneur lui ôtait la capacité de me causer de la peine. Il m'inspira avec une agréable bonté:

JC.- "Pour le bien de ton âme, Je dois le faire"

Au moment où son inspiration pénétra mon cœur, un sentiment pour moi totalement inconnu, délicat, émouvant et plein de grâces, inonda tout mon intérieur. Je sentis que c'était l'Esprit d'Amour, l'Esprit de Sainteté.

Tandis qu'Il irradiait son Esprit en mon cœur, je sentis que l'Esprit Saint exhalait sur moi une force de Grâce d'un ordre différent pour vaincre toutes les tentations. Cela me donna une telle tranquillité que les larmes, qui coulaient de mes yeux à cause du départ du Seigneur, firent place à un silencieux recueillement. Et après que mon cœur se soit calmé, le Seigneur une fois de plus me parla:

JC.- «Comprends-Moi bien, ma fille! Je continuerai d'être avec toi encore dans l'avenir quand tu Me recevras dans la Sainte communion, et J'attendrai ta venue le cœur serré, comme Je t'ai reçue jusqu'à aujourd'hui. Sois fidèle, ne te replie pas sur toi-même sentimentalement! Renonce à toi-même et n'aime que Moi! Que seul l'Esprit d'Amour remplisse ton cœur! Aime-Moi comme un petit enfant emmailloté de langes blancs. Cherche-Moi comme ma Mère Me chercha angoissée au milieu de la multitude. Et à quelqu'endroit où tu te trouves, louange-Moi. Pense à Moi quand tu as besoin d'une main qui t'aide.

Si tu penses avoir besoin d'un appui paternel, lève les yeux en haut, vers mon Père Éternel, et avec l'Esprit Saint submerge-toi en Notre Amour. »

Ce furent là ses paroles de départ. Si douces qu'elles étaient, elles me laissèrent dans la tristesse. Durant les nuits précédentes, c'était souvent le Seigneur Jésus qui me réveillait pour la prière de vigile. À partir d'aujourd'hui, ce sera mon ange gardien qui me réveillera quand ce sera l'heure. Oh, quelle différence entre les réveils antérieurs et l'actuel!

À L'ÉCOLE DE L'HUMILITÉ

27 avril 1962, vendredi

Après la Sainte Messe, je partis bien décidée à remettre au Père E le message de la Très Sainte Vierge. Je vous apporte une lettre, Père - que je lui ai dit. Dans cette lettre se trouve le message reçu de la Sainte Vierge.- Je tremblais de tous mes membres mais je sentis que la force de l'Esprit Saint m'assistait. J'attendis qu'il eut fini de la lire.

Il me regarda surpris et répondit par des paroles évasives: "Je ne peux donner de réponse à cela"... Je n'attendais pas de réponse. Je ne suis qu'une misérable pécheresse, et j'endure déjà suffisamment de souffrances pour cette cause... Je me retirai le cœur serré. Je me sentis profondément humiliée.

Ensuite je suis restée encore longtemps dans l'église, plongée en mes pensées. Je me plaignais devant la Sainte Vierge: À qui m'avez-vous envoyée, Mère chérie? Il m'a rejetée, il ne m'a pas dit un seul mot d'encouragement. Le cœur endolori, et honteuse de l'humiliation subie, je sortis de l'église. Mais oui, il y avait quelque chose que m'avait dit le Père E. Il m'avait dit d'aller voir le Père X. Celui-là, je ne le connaissais pas; jamais je n'avais entendu parler de lui. Le lendemain, j'allai le voir, mais comme je ne le trouvai pas chez lui, je retournai le jour suivant pour le rencontrer. En la sainte confession, j'exposai devant lui la situation spéciale de mon âme. Des flots de paroles baignées de larmes jaillirent de moi. Même si je ne l'avais jamais vu, je m'ouvris à lui en toute confiance; je le suppliai de me diriger en mon état d'âme particulier. Je lui dis: "C'est avec la plus grande humilité que je vous demande de me dire si je suis dans l'erreur, pour parvenir à me tranquilliser". Ses paroles douces et gentilles me rendirent la paix: il ne trouva en moi rien d'anormal. C'est de mon humilité qu'il tira cette conclusion. Ces paroles donnaient du réconfort à mon âme. Je retournai à la maison pacifiée. Nous avons convenu que la prochaine fois j'allais lui apporter par écrit les communications de la Très Sainte Vierge, parce qu'il y a des prêtres qui ont confiance en lui, et il va échanger avec eux sur cette affaire.

DIS À CEUX QUE ÇA CONCERNE...

30 avril 1962

La Sainte Vierge m'encouragea de nouveau :

S.V. - "Dis à ceux que ça concerne de ne pas avoir peur, d'avoir confiance en Moi. Sous mon manteau maternel, c'est Moi-même qui les défendrai.

Que les huit sanctuaires les plus fréquentés du pays ainsi que quatre églises de la capitale, qui me sont dédiées, commencent simultanément cette dévotion: La remise de ma Flamme d'Amour.

Désire ardemment faire des sacrifices, ma petite carmélite. Alimente sans cesse la Flamme de mon Amour par tes souffrances".

JE SUIS LE MENDIANT DU PAYS

2 mai 1962

J'apportai au Père X les communications écrites. On me reçut avec la nouvelle que le Père X était malade, qu'il avait dû subir une grave opération et qu'on ne pouvait pas lui parler ... Mon cœur se remplit de tristesse, et je pensai que la Flamme d'Amour de la Sainte Vierge souffrirait un nouveau retard...

Le Seigneur Jésus me dit:

JC .-«Ne crains pas, ma petite carmélite, mon Sacré-Cœur sera pour toi un abri permanent. N'est-il pas vrai que tu le ressens ainsi, et quand tu le ressens, tout de suite tu te détends? L'amour de compassion bat sans cesse entre ceux qui s'aiment. Demeure en mon amour et attire les autres aussi à mes côtés! Tu sais, nous sommes si peu, un simple regard embrasse facilement notre camp. Mon regard veille sur vous sans cesse. Mon Cœur souffre beaucoup à cause des absents. Persévère à mes côtés, pour que Je n'aie pas à souffrir une amère déception! »

Sa voix était si suppliante que mon cœur brûlait d'ardeur pour Lui... Le lendemain, je sentis une telle angoisse que jusqu'à mes forces physiques s'en ressentaient grandement. Le Seigneur me dit:

JC.- "Souffre avec Moi, ma fille!"

Une autre fois, je marchais dans la rue, il était midi. Soudainement, le Seigneur commença à me parler. Il se plaignait avec tristesse et me demanda d'écrire ses paroles:

JC.- «Je suis le mendiant du pays, ma petite. À moi, on ne veut pas me donner de travail. On a interdit toute mendicité dans le pays. Moi seul continue à mendier. J'erre sans manger ni boire, d'une rue à l'autre, de maison en maison, de village en village, dans le froid hivernal ou sous la chaleur, quand hurle le vent ou quand il pleut à boire debout. Personne ne Me demande où Je vais en cet état si lamentable. J'ai les cheveux collés de sang, les pieds gercés d'avoir marché à votre suite, Je tends les mains sans cesse en demandant de l'aide... Je vais d'un cœur à l'autre et Je reçois à peine une petite aumône : après on ferme rapidement la porte de son cœur; c'est à peine si Je peux jeter un coup d'oeil à l'intérieur. Il Me faut Me retirer simplement, et mes grâces restent accumulées dans mon Cœur. Demande de nombreuses grâces, ma petite, pour les autres aussi. Oh, vraiment, Je suis en dette avec toi, Je dois t'être reconnaissant pour ta fidélité. Tu te surprends de cela? N'en sois pas étonnée, chacun de tes petits sacrifices assouvit ma soif infinie, déchirante. Ne vis pas même un instant sans sacrifice! »

SACRIFICE - ORAISON

JC.-«Je dois te dire que récemment J'ai appelé de nombreuses âmes spécialement à ma suite, mais très peu seulement comprennent ce que J'attends d'elles. Inclus-les sans cesse dans tes prières, et sacrifie-toi pour elles, pour que l'armée d'âmes réparatrices, que Je tente de réunir de cette manière, fasse contrepoids à ma juste colère.

Ma Mère bien-aimée Me supplie. C'est elle qui a retenu jusqu'à maintenant ma juste colère. Sa Flamme d'Amour M'oblige Moi aussi! »

En une certaine occasion, tandis que je L'adorais, le Seigneur Jésus me parla ainsi:

JC. «Qu'en chaque battement de ton cœur se trouve le repentir. À chaque respiration, aspire mon Amour et en expirant, passe-le à ton prochain. »

Le 2 mai 1962, la sœur assignée pour m'accompagner me demanda quelle différence j'ai ressentie quand, à la place du Seigneur, ce fut mon ange gardien qui me réveilla? Sur le moment, je n'ai pu lui donner la réponse. Maintenant que le Seigneur ne me fait plus entendre son aimable voix, ma conversation avec Lui s'est changée en un monologue.

PETITES ÉTINCELLES, CRÉATURES DE DIEU

"Tu m'as fait comprendre beaucoup de choses, mon bon Jésus; grâce à tes inspirations je peux les exprimer. Mais quand c'est arrivé, Tu avais déjà abrité mon âme sous le silence. Maintenant je comprends, mais je ne peux l'exprimer par des mots." Étant ainsi agenouillée silencieusement devant le Seigneur, une grande splendeur, que je ne pouvais embrasser du regard, se mit à briller devant mes yeux spirituels. Cette grande lumière semblait une lumière vive qui étincelait et projetait de minuscules particules brillantes dans toutes les directions. Ces particules étaient plus petites qu'un grain de poussière, cependant même les plus petites brillaient d'un admirable éclat. Alors que j'étais à contempler tout cela, le Seigneur me permit de comprendre pourquoi je n'avais pas trouvé de mots adéquats pour l'exprimer. Les minuscules particules, d'un éclat merveilleux, ont éveillé en moi la sensation qu'il s'agissait de créatures de Dieu. Ce jour-là, c'était mardi et je commençais à faire des communions spirituelles pour mes enfants. Je les ai confiés à l'attention de la Sainte Vierge. Mais des communions spirituelles, je n'ai pu en faire aucune encore. Depuis que le Seigneur Jésus m'a privée non seulement de ses paroles mais aussi de sentir sa présence, une grande sécheresse épuisait mon âme. J'étais agenouillée dans une immobilité silencieuse. Je me souvins des paroles du Seigneur:

JC.-«Un seul Pater Noster ou un seul Ave Maria, récité au milieu d'une grande sécheresse spirituelle, est beaucoup plus fructueux que la prière enthousiaste de celui qui reçoit des grâces en surabondance. »

Oraison Communautaire

En évoquant ces paroles du Seigneur, au milieu de la sécheresse spirituelle, j'ai senti une grande tranquillité en mon âme. Tandis que j'étais ainsi agenouillée sans prononcer un seul mot, en cet après-midi de mai, le chant des litanies de louange de la Très Sainte Vierge a retenti. Jamais j'ai senti comme cette fois-là à quel point l'oraison communautaire peut élever l'âme à une admirable ferveur.

Tentation du Malin

Je demeurai en un pieux silence. C'est en vain que j'essayais de prier, j'étais incapable de le faire. À la place, le malin commença à torturer mon âme. Je ne parvenais absolument pas à libérer mes pensées de son influence. D'abord il suscita une grande peur en moi. C'était une sensation si terrible, comme s'il avait voulu prendre possession de moi, mais que quelque chose l'en empêchait...

Durant un moment, je restai là agenouillée, l'esprit embrouillé. Je pensai que, avant que le malin prenne possession de moi, j'allais accourir auprès du prêtre pour qu'il prie pour moi. Je vis le Père E qui traversait l'église et en sortait, mais je n'avais pas la force de le suivre. Après le départ du Père, je ne pouvais faire le moindre mouvement; sans cesse m'étreignait la pensée que j'étais une possédée et que je n'avais rien à faire dans l'église. Le démon m'ordonna de sortir de l'église, mais je restai là encore longtemps. En cette circonstance, je ne savais pas comment j'allais pouvoir me libérer du malin.

En sortant de l'église, le malin m'accompagna et sous une forme tout à fait humaine commença à me parler : **Retourne dans ta famille! Ne cherche pas à te distinguer des autres! Ne vois-tu pas que ce que tu fais t'épuise et te fait perdre ta vie?**

Toute ta vie a été une lutte, il est temps maintenant que tu relaxes! La vie est si courte! Pourquoi tant te forcer? Tes pensées idiotes, pourquoi veux-tu les passer aux autres? Ne crois pas que tu vas attirer l'attention sur toi! N'est-ce pas que ça te flatterait? Prends le temps de réfléchir, et tu verras que j'ai raison. Et quand tu t'en rendras compte, ce sera toi qui me remerciera de t'avoir libérée d'une telle calamité.

J'ai été contente en arrivant à la porte de la maison, mes petits-enfants m'attendaient et se sont amusés à me faire des petits compliments. Ça a mis fin aux ennuis du malin.

Après avoir collationné, je m'en allai à mon nouveau domicile. Même là le malin ne m'a pas lâchée, et il continuait à m'ennuyer. Il se jeta de nouveau sur moi. J'essayai de le repousser de toutes mes forces. Je me mis à méditer avec une grande ferveur. Mais une telle perturbation m'amena à me poser des questions. C'est en vain que je fis un examen de conscience. Je n'y trouvai aucune explication... Je songeai qu'avant de faire le moindre geste en faveur de cette Cause, il vaudrait mieux pour moi y penser à deux fois. Cet orgueil chez moi que le malin avait étalé devant mes yeux me fit m'arrêter tout à coup... C'est au milieu de grandes angoisses que je m'en allai me reposer. Toute aide du Ciel s'interrompit et seule la sombre inquiétude de la nuit tomba sur moi. Comme ce serait bon d'entendre la voix paisible du Seigneur! Que dirait-Il de tout ça?... Ces jours-là, j'eus de nombreuses graves tentations... Le malin, avec toutes ses astuces, a voulu me dépouiller de ma qualité d'être humain.

**POUR RECEVOIR DE GRANDES GRÂCES,
LE SEIGNEUR PRÉPARE NOTRE ÂME
PAR DES SOUFFRANCES**

4 mai 1962

La Sainte Vierge commença à parler:

S.V.- "À présent que tu as traversé cette grande tentation, ma fille, je vais te récompenser. Tu as surmonté une grande épreuve. Nous avons voulu augmenter ton humilité.

C'est pour cela que Mon Divin Fils a permis que Satan s'approche de toi à ce point. Ainsi tu t'es rendue plus apte à propager la Flamme d'Amour. Tu sais, pour recevoir de grandes grâces, il est nécessaire de préparer ton âme par de plus grandes souffrances. C'est seulement ainsi que peut croître la grâce en ton âme. Maintenant, après ta victoire, je te serre sur mon cœur. Et quand je m'adresserai à toi, tu accueilleras avec un plus grand abandon ma Sainte Cause. Ç'a été l'occasion de gagner des mérites en faveur d'autres âmes aussi. Fais sans cesse des sacrifices pour les douze prêtres. Eux aussi vont souffrir, et toi, sens-toi heureuse de pouvoir souffrir avec eux. Ton mérite, si petit qu'il paraisse, augmente en toi les grâces. Je confie ma Cause à quelques-uns afin que, une fois conquis ces quelques-uns, les nombreux autres les suivent derrière eux. Sens-toi heureuse d'être une de ces quelques-uns! Malheureusement, même parmi les quelques-uns, il y en a qui me repoussent, et comme ça meurtrit mon Cœur maternel!

Et maintenant, il te faut propager ma Cause. Ceux que j'ai choisis, qu'ils aient pleine confiance en Moi. Comme une Mère attentive, je dirige tous leurs pas. Je demande seulement qu'ils rendent leurs âmes aptes et qu'ils se préparent avec grande ferveur à l'oeuvre de réparation.

Je regarde avec tristesse l'alarme qu'éveille en vous ma Flamme d'Amour. Pourquoi avez-vous peur en votre cœur? Comment pourrais-je, Moi qui suis votre Mère très aimante, vous laisser dans le doute? Unissez-vous de toutes vos forces et préparez vos âmes à accueillir la Flamme Sacrée. Dans les sanctuaires, les pèlerins se montreront disposés à l'accueillir. Moi, la Mère de la Grâce, je supplie sans cesse mon Divin Fils d'accueillir le moindre effort et de l'associer à vos mérites. N'ayez pas peur de la Flamme qui va s'allumer soudainement, paisible comme une douce lumière, elle n'éveillera de méfiance en personne. Voilà le miracle qui se produira en vos cœurs.

FÊTE DE LA CHANDELEUR

S.V.- "En la fête de la Chandeleur, mes enfants bien-aimés introduiront en procession la Flamme d'Amour de mon Cœur afin que de cette façon elle devienne feu ardent dans les cœurs et dans les âmes. Que tout soit préparé de façon qu'elle aille en se propageant comme une traînée de poudre. Que ces âmes que j'ai choisies fassent tout pour se préparer pour la grande mission".

O ma Mère, Notre-Seigneur Jésus-Christ a promis que tu allais m'accréditer. - Au fond de mon cœur j'entendis la douce réponse de la Sainte Vierge qui me rassura pleinement :

S.V.- "Rends-toi auprès de mon très cher fils (le Père X). Il va tout faire comme s'il était moi-même, car c'est lui qui va être mon envoyé dans mes sanctuaires pour accréditer ma Flamme d'Amour. N'aie pas peur, lui, il ne va pas s'opposer, ni s'excuser. Toi, vis seulement dans l'effacement et l'humilité, et consume-toi dans la souffrance! Moi, la Mère des Douleurs, je sens comme si, par chacune de tes souffrances, tu versais un baume guérisseur sur les Plaies de mon Divin Fils!

Toi, sois une de ces âmes qui ne peuvent vivre sans souffrance, car ces âmes, par leur union aux souffrances de mon Divin Fils, sentent toujours davantage sa présence toute proche. Désire de toutes les forces de ton cœur que ma Flamme d'Amour s'allume le plus tôt possible et aveugle Satan".

Entre le 3 et le 11 mai 1962, la Sainte Vierge me demanda quatre fois de ne pas négliger sa mission.

ANNONCE MA MISÉRICORDE, SACRIFIE-TOI

Paroles du Sauveur:

JC.-«Je te choisis toi, ma petite, pour que tu sois porteuse de ma Divine Miséricorde. Remplis-toi de l'abondance de ma Divine Miséricorde. Et quand tu ouvres la bouche pour parler, annonce la Miséricorde de mon Cœur, qui se consume presque par le désir qu'Il a des pécheurs.

Que toute ta vie ne soit qu'un unique désir, par le moyen de la prière et du sacrifice, et le désir de participer à mon Œuvre de Salut. »

Combien de fois j'ai déjà mis par écrit, mon bon Jésus, tes tristes lamentations, mais c'est si peu ce que je peux faire pour t'aider!

JC.- "Que ton cœur brûle de désir, ma petite. Déjà, rien qu'avec cela tu soulages l'ardente douleur de mon Cœur! Si toutes les âmes consacrées à mon Cœur soupiraient comme Moi, le camp de mes réparateurs s'agrandirait.

Tu sais comme leur nombre est grand. Si tous participaient de toute leur âme et de tout leur cœur, par leurs prières et leurs sacrifices, à mon Œuvre rédemptrice, Je n'aurais pas à Me plaindre autant. Aime-Moi encore plus, ma petite, sers-Moi avec un plus grand abandon encore. Ne permets pas au poids de la routine de te dominer!

Que tes sacrifices soient toujours fervents et ardents. Je voudrais augmenter mes Grâces en toi, ma petite, mais pour pouvoir le faire, il Me faut trouver davantage d'acceptation. de sacrifices en toi. Je t'en prie, accepte ma demande, sois très modeste, renonce à toute joie, à tout plaisir par lequel tu ne Me sers pas Moi. Renonce à lire des livres distrayants, à écouter ta musique favorite, à rechercher de la compagnie en société. Dans tes promenades, ne pense qu'à ma Sainte Passion. Je voudrais que tu augmentes encore plus tes jeûnes, si toi aussi tu le veux. Ne t'adonne à aucun loisir, que ton déjeûner et ta collation soient modestement au pain et à l'eau. C'est uniquement aux repas principaux que tu peux manger d'autres aliments, mais Je te prie de tâcher de les rendre insipides. Ne les mange pas pour leur bonne saveur, mais uniquement pour nourrir ton corps. Le corps de toute façon exigera ce qu'il lui faut. Il te faut renoncer encore plus à ton repos de nuit.

Je te demande une vigile de deux heures, de manière que tu aies à te lever deux fois chaque nuit pour une heure. Ma petite bien-aimée, puis-Je compter sur toi? Je te le demande, Moi l'Homme-Dieu. »

O mon Seigneur et mon Dieu! Tu sais que sans Toi, je ne suis rien. L'esprit est disposé mais le corps, tu le sais, mon Seigneur, est faible. Tu connais les deux "moi" qui ici-bas sur la terre comme deux éternels et inséparables ennemis existent en moi. Mon âme et mon cœur l'acceptent, mais ils s'irritent contre le côté obscur de ma faible volonté et de mon esprit. Je te renouvelle, mon doux Jésus, mon offrande: je T'appartiens, dispose de moi! Je ne veux pas le moins le moins m'opposer à Toi, car je T'aime énormément! Revêts-moi de ta force afin que je puisse accomplir ce que Tu demandes.

La veillée d'adoration nocturne s'avéra très difficile pour moi; il m'en coûte énormément de m'éveiller. J'ai demandé à la Sainte Vierge : Je t'en supplie, o ma Mère, réveille-moi! Quand c'est l'ange gardien qui me réveille, il ne me fait pas assez d'effet.

La nuit suivante, ce fut la Sainte Vierge qui me réveilla. Je voulais me lever et m'habiller en croyant qu'était arrivé le temps de la veillée d'adoration, et il ne me paraissait pas respectueux de parler avec la Sainte Vierge en étant couchée. Mais l'heure de commencer la vigile, à deux heures du matin, n'était pas encore arrivée, il était seulement minuit. La Sainte Vierge me parla ainsi :

**OFFRE TES VEILLES D'ADORATION NOCTURNE
POUR LA JEUNESSE ET L'ENFANCE**

S.V.- "Reste en la position où tu es, ma petite, tu ne me manqueras pas de respect. Une mère peut parler avec sa fille en toute circonstance, en tout lieu. Écoute-moi, je t'en supplie, ne te distrais pas durant le temps de la vigile..."

Voilà un exercice extrêmement utile pour l'âme, c'est son élévation à Dieu. Fais tout l'effort physique nécessaire. Moi aussi j'ai veillé beaucoup. Dans la famille, c'était moi qui restais à veiller durant les nuits tandis que l'Enfant Jésus était encore petit bébé, car Joseph travaillait beaucoup, en faisant ce qu'il pouvait pour que nous puissions vivre pauvrement. Fais-le, toi aussi. Même en ton jour de repos qui est le dimanche, tu feras des veilles d'adoration et entendras autant de Saintes Messes qu'il te sera possible! Offre-les pour la jeunesse! Pense à tous ces enfants qu'on conduit chaque année à mon Divin Fils! Combien d'âmes s'égarent parce qu'elles ne peuvent prendre racines, vu que personne ne se préoccupe de leur avancement spirituel. Que ton âme soit pleine de prières de sacrifice aussi les jours de congé. Ces jours-là, offre-les spécialement pour eux. Mon Fils Très Saint, même fatigué, laissait les enfants venir à Lui. C'est pourquoi, toi non plus tu ne dois jamais être fatiguée! Tu sais, c'est Lui qui t'a demandé de participer de façon continue à son Oeuvre de rédemption."

Aujourd'hui, c'est encore le Seigneur Jésus qui me parle:

JC.- "Ma petite carmélite (du tiers-ordre): les sacrifices auxquels Je t'ai invitée dernièrement, tu les as acceptés. Peut-être que ça te surprendra, mais il Me faut t'en remercier. Vois-tu comme ton Maître est condescendant? Mais Je vais plus loin encore: fusionne tes souffrances en une seule avec les miennes. Tes mérites augmentent immensément à cause de cela, et ils font avancer grandement mon Oeuvre Rédemptrice. Conserve au plus profond de ton cœur cette grâce immense que tu as reçue de Moi. C'est un cadeau spécial de Dieu. C'est Lui qui t'honore, toi pauvre petite âme. Peut-il y avoir quelque chose de plus sublime pour toi? Apprends de Moi! Car tu es petite et misérable: c'est pour cela que Je t'ai choisie. Ma fille, ne sois jamais fatiguée quand il s'agit de souffrir pour Moi. Applique-toi encore davantage avec l'aide de ma grâce!"

Et le Doux Rédempteur me pria de réciter avec Lui cette prière qui exprime ses désirs les plus ardents:

**Jésus: -"Que nos pieds cheminent ensemble
que nos mains moissonnent unies,
que nos cœurs battent à l'unisson,
que notre intérieur ressente la même chose,
que la pensée de nos esprits soit une,
que nos oreilles écoutent ensemble le silence,
que nos regards se compénètrent profondément
en se fondant l'un dans l'autre,
et que nos lèvres supplient ensemble
le PÈRE ÉTERNEL, pour obtenir miséricorde.**



Cette prière je la fis entièrement mienne. Lui la médita tant de fois avec moi, certifiant que ce sont-là ses éternels désirs. Il m'enseigna cette prière afin que moi je l'enseigne aux autres. Faisons nôtres ses éternelles pensées, ses ardents désirs, de toutes nos forces et de tout notre esprit.

Le Sauveur, après avoir demandé cela, ajouta encore :
JC.-«Cette prière est un instrument entre vos mains, car par votre collaboration de cette manière avec Moi, Satan sera aveuglé par cela aussi et, à cause de sa cécité, les âmes ne seront pas induites au péché. »

AIDEZ! J'AI BESOIN DE VOTRE EFFORT

14 mai 1962

Aujourd'hui, c'est encore une fois la Sainte Vierge qui m'a réveillée. Cette fois je suis restée en position de repos.

S.V.- "Ma petite carmélite, en ce moment dans le silence de la nuit, j'aimerais causer avec toi. Prête attention à ce que je dis, mais continue à te reposer. Tu sais, n'est-ce pas, quelle immense peine se trouve en mon Cœur? Satan est en train de balayer les âmes de façon vertigineuse.

Pourquoi ne vous efforcez-vous pas d'empêcher cela de toutes vos forces et le plus rapidement possible? J'ai besoin de votre collaboration. Mon cœur se consume de douleur parce qu'il me faut voir à quel point de nombreuses âmes se damnent. Beaucoup d'entre elles, malgré leur bonne volonté, sont entraînées. (1). Avec un sourire moqueur le malin étend les bras, et avec une terrible malice il les entraîne, elles pour lesquelles mon Divin Fils a souffert d'indicibles tourments et la mort : Aidez!!!

(1) NOTE : Elles commencent avec bonne volonté mais le courant les entraîne parce qu'elles ne découvrent pas à temps le piège que leur tend Satan.

**PARLE À MES ENFANTS, ILS SERONT MES
AMBASSADEURS. RENONCE À TOI-MÊME**

17 mai 1962

Durant ma prière du matin, la Sainte Vierge m'a parlé; et aussi durant la Sainte Messe, elle se plaignait sans arrêt, sur un ton très triste. Elle souffrait, comme si elle se tordait les mains, et suppliait:

S.V.- "La rage sauvage de Satan va en augmentant pour s'emparer même des âmes persévérantes. Ne lui permettez pas ça! Aidez!"

Et suppliante, elle ne cessait d'implorer. La douleur de son cœur se communiquait au mien. Moi-même je me débattais impuissante, ma prière s'étouffait dans les larmes. Maintenant, à écrire ces lignes, la douleur me serre encore le cœur. Il me faut interrompre l'écriture à cause des larmes. O ma Mère, que puis-je faire?

S.V.- "Va, parle à mes fils; ils seront mes envoyés".

Parle, Toi, o ma Mère, en ma faveur! Je suis si misérable, je ne suis rien, à moi on ne prête aucune attention, et pourtant j'ai déjà transmis tes paroles. Et maintenant, que puis-je faire moi? O ma Mère, encore une fois je te le demande, que ce soit Toi qui parle.

Ton Divin Fils a promis que ce serait Toi qui m'accréditerais. Je t'en supplie, Mère Très Sainte, introduis-moi afin qu'on tienne compte de tes insistantes demandes. Et puis, ma Mère, je me consume et je souffre parce que ta pétition n'a pas été accueillie jusqu'à aujourd'hui par celui à qui Tu m'as envoyée.

Le même jour, le Seigneur Jésus aussi me parla au fond de mon cœur, dans le grand silence de mon âme. Sa voix était quasi imperceptible, semblable à un soupir:

JC.-«Attention, ma petite! Renonce tout à fait à toi-même. Abandonne-toi entièrement à Moi. Tu sais à quel point Je Me suis préoccupé de ce que rien de mal ne t'arrive. J'ai payé un grand prix pour toi, pour ton âme, par mes souffrances. Que rien ne se perde de ces abondantes grâces dont Je te comble sans cesse. Prends garde à toi! Le malin veut se faufiler inaperçu en toi et comme un animal de proie avaler les forces de ton âme. »

Comment, mon aimable Jésus? Moi, à l'instant même de mon réveil, dans le premier élan de mon cœur, en m'oubliant et me méprisant moi-même, je m'offre à Toi, de peur que le démon ne trouve une place en mon âme en me réveillant: Reçois-moi, mon Seigneur et mon Bon Dieu!

JC.-«Dis-Moi ça durant toute la journée et non pas seulement en te réveillant! »

Et avec un doux soupir, Il me dit seulement :

JC.- «Ma petite! »

RÊVE

23 mai 1962

Tôt le matin, j'avais hâte d'arriver auprès du Seigneur pour le remercier de la force dont Il m'avait comblée pour la veillée d'adoration nocturne. Il était très ému, et je pouvais à peine supporter le battement de son Cœur. Il résonnait en mon cœur avec une douceur que jamais auparavant je n'avais ressentie.

Seigneur, je ne suis pas digne de ce que tu fais en moi. Mais je tâcherai de toutes mes forces de te montrer ma reconnaissance d'une façon ou d'une autre pour ta bonté. Lui continuait à me faire sentir son extraordinaire charité.

Je n'ai pas écrit le rêve que j'ai fait, je ne voulais pas le décrire, mais Lui se plaça à mon côté et dit :

JC.- "Écris ça aussi, ma petite".

Du 16 au 17 mai, j'ai fais ce rêve. Je n'ai presque pas l'habitude de rêver, et si cela arrive, en me réveillant, j'oublie tout ce dont j'ai rêvé. Mais ce rêve, non seulement je ne l'ai pas oublié, mais je l'avais présent avec une plus grande vivacité après le réveil : j'ai vu un grand disque noir, avec des nuages gris autour, qui tourbillonnaient. À côté du disque j'ai vu des hommes à l'apparence étrange. Ils étaient tout à fait décharnés, presque sans corps, en vêtements gris. Je n'ai pas vu leurs visages, seulement leurs nuques. Soudain j'ai senti que c'étaient des diables et précisément les pires. Quand je regardai le disque, juste au même moment ils achevaient de faire une plaque de fer. Avec celle-ci, ils couvrirent le disque, qui jusqu'à l'instant d'avant était pleinement visible. Quand ils l'eurent recouvert avec cette plaque de fer, ils l'observèrent minutieusement, et par un autre grand sourire moqueur ils exprimaient leur satisfaction pour le travail effectué. À la droite, il y avait des nuages blancs, et je sentis que quelqu'un les avait regardés. Je ne sais pas qui ça pouvait être, mais j'avais la sensation qu'ils n'avaient pas de mauvaises intentions. À leurs pieds, je voyais trois garçons. Je ne sais qui ils étaient, mais j'ai eu l'impression qu'ils étaient ennemis du malin parce qu'en contemplant le disque noir, ils conféraient entre eux sur la manière de s'y prendre pour l'enlever. Entre-temps, un de ceux du côté gauche, celui qui était le plus près de ceux de la droite, se tourna vers un de ceux-ci et dit avec un terrible sarcasme, comme quelqu'un qui est sûr de son ouvrage: *Vous pouvez bien le regarder! On l'a fait parfait!* Et il ajouta encore: *Vous allez avoir bien des maux de têtes avec ça!*

Dans ce rêve, moi aussi j'observai très bien le disque et je ne sais si les personnes de la droite s'en étaient rendues compte, mais en regardant je pensais comment le disque pourrait être libéré de la plaque obscure. Je me rendis compte que sur le bord il y avait une minuscule fissure transparente. En prêtant attention à ça, je sentis un grand soulagement. Je me décidai à parler aux autres et à leur dire que tout n'était pas perdu. Mettons-nous sans tarder à enlever la plaque noire parce que j'ai le pressentiment que nous réussirons. Je me réveillai.

Par la suite, en réfléchissant profondément à la scène vue en rêve, je ne compris pas ce que cela signifiait, mais je restai avec l'idée que même s'il fallait beaucoup de travail, on allait trouver la manière de rendre le disque obscur de nouveau transparent.

DOUCE COMPAGNIE ET SAGES CONSEILS

Mai 1962

Depuis que le Seigneur Jésus ne m'adresse plus ses bonnes et douces paroles, le silence règne entre nous, ou pour mieux dire, la conversation n'est qu'un monologue.

Un jour, mes enfants m'envoyèrent faire les commissions... Terminant de déjeuner, je me mis en route et en sortant par la porte de la rue, je repassai ce que je devais acheter. À ce moment, Lui m'adressa ces paroles :

JC.- "Je ne dérange pas?"

Il s'approcha avec une si indicible et si délicate attention que je ne pus retenir mes larmes. Je Lui chuchotai ces paroles qui, je le sais, Lui plaisent le plus : "Avec quelle soif insatiable je Te désire". Entre-temps, nous avançons en silence sans prononcer d'autres paroles. Émue par sa délicatesse sans limite, je dis: Pourvu que je puisse moi aussi m'approcher ainsi de Toi, mon Jésus adoré! Avec ce désir, j'arrivai à l'endroit de mes achats. Là, Il se retira. Ça m'a tellement fait mal! Lui, l'Homme-Dieu, se comporte avec une si indicible tendresse et une telle compréhension avec moi. Au retour vers la maison, Il s'adressa encore à moi :

JC.- "Tu ne veux rien me dire de plus?"

Mon doux Jésus, je te retourne tes propres paroles comme prière: Tu es la prunelle de mes yeux! Maintenant qu'Il s'est adressé à moi après si longtemps, une grande allégresse remplit mon âme. La sécheresse spirituelle avait duré longtemps, ma misère me tenait écrasée au sol. Je l'acceptais de bon coeur parce que Lui-même m'avait dit qu'Il me l'envoyait pour le bien de mon âme.

Un jour, dès les petites heures du matin, le Seigneur Jésus commença à se plaindre avec grande tristesse:

JC.- «Je te demande, ma fille, beaucoup de mortifications afin que Je puisse te donner, en échange, beaucoup de grâces. Que brûlent en toi sans cesse l'esprit de sacrifice, l'esprit de prière et de mortification. Sache rester silencieuse de façon continue, car c'est seulement ainsi que la voix de Dieu continuera à parler en toi. Sache te taire, et ne te louange pas toi-même. Ta vie spirituelle doit s'enraciner dans le silence. Répare par le silence les paroles vides, insensées de beaucoup. Répare-Moi pour la réserve méfiante des autres. Et entre-temps fais croître aussi en toi la fidélité et la confiance en Moi. Si tu savais comme mon Sacré-Coeur saigne quand on fait peu de cas de Moi, ou quand sont nombreux ceux qui M'excluent totalement de leur coeur! Chaque matin, présente-Moi l'offrande de tes sacrifices! Dépose-la devant la porte de mon Tabernacle, et elle s'enflammera par le feu de mon Amour. Que ne s'éteigne pas de la journée la flamme de tes sacrifices! Veille à ce que l'amour de nombreuses âmes-victimes flambe vers Moi, afin d'obtenir par mon intermédiaire la Miséricorde du Père Céleste. »

Entre-temps, Il m'inonda de son amour infini. Il continua encore à me parler :

JC.-«Sais-tu, ma petite, comment est mon Amour pour les âmes? Je parlerais ainsi à chaque âme qui Me recevrait et Me donnerait refuge. »

O mon Seigneur, C'est Toi qui me donna mon premier refuge. À cause de cela, je te dois une éternelle gratitude, dont jamais je ne pourrais dignement m'acquitter.

JC.- "Je ne le désire pas non plus de toi ni de personne. Mais si vous l'essayiez, ça Me plairait énormément".

INTERPRÉTATION DU RÊVE

Ce matin, le Seigneur m'a dit beaucoup de choses de plus, et aussi il posa quelques questions. Je le regardai avec surprise parce qu'Il posait aussi des questions sur mon rêve de la veille, et Il dit diverses choses :

JC.- "Sais-tu ce qu'est ce disque noir? C'est le pays de la Grande Dame des Hongrois. Dans le nuage blanc se trouve ma Mère. La personne près d'elle est mon fils bien-aimé, dont le cœur est attaché à Moi. Il est disposé à tout faire pour Moi." (Il parlait d'un prêtre).

Il ne dit pas de qui il s'agissait, et il ne m'est pas venu à l'idée non plus de le demander. Entre-temps, le Seigneur passa la parole à la Sainte Vierge. Il le fit avec tant de respect et de dévotion que le cœur me battait fortement en écoutant ça. À ce moment la Sainte Vierge répétait les paroles dites précédemment par le Seigneur, concernant son fils bien-aimé. Après, de nouveau le Seigneur Jésus prit la parole :

JC.-«Tu sais ce que signifie l'épaisse noirceur sur le disque? Elle signifie les sept péchés capitaux. Cette plaque est composée de sept lames, et chacune d'elles est placée séparément, bien qu'elle paraisse soudée d'une seule pièce. La couche supérieure est la luxure. C'est une couche très fine et résistante, mais on peut la plier, et c'est de cette façon qu'il faut l'ôter de là. Beaucoup de prières accompagnées de sacrifices, voilà ce qui peut la plier. Après, vient la seconde qui est l'indifférence à faire le bien. Celle-là ne peut être pliée. Elle est faite de couleur noire inaltérable.

Ce n'est que par de grands efforts qu'on peut en détacher par usure de minuscules particules grosses comme des grains de poussière.

Mais il ne faut pas avoir peur. Je serai avec vous dans cet important travail. Cependant, faites attention car le malin non plus ne reste pas inactif, et ce n'est que l'acharnement sans défaillance qui peut user cette indifférence à faire le bien, ce disque dur.



Mgr Luis Antalóczi, de la Ville de Eger, Hongrie, qui, du vivant de Mme Élisabeth Kindelmann, l'accompagna pour faire connaître le message de la Sainte Vierge. Avec le Père Gabriel Rona, il assista au Congrès International de Mexico en juillet 1999. Il reçut de Mgr Bernardino Echeverria Ruiz, le titre de Coordonnateur National en Hongrie du Mouvement de la Flamme d'Amour du Cœur Immaculé de Marie. Son décès, survenu le 16 décembre 2000, a été une grande perte pour la Hongrie et pour ce Mouvement Marial. Ses fruits et son intercession sont consignés, et deviennent maintenant plus tangibles.